

LE PRIX COURANT

REVUE HEBDOMADAIRE

Commerce, Finance, Industrie, Assurance, Etc.

EDITEURS:

La Compagnie de Publications des Marchands Détaillants du
Canada, Limitée,

80 rue St-Denis, - - - MONTREAL.

Téléphone Bell Est 1185-1186.

Montréal et Banlieue, \$2.50

ABONNEMENT Canada et Etats-Unis, 2.00 PAR AN.
Union Postale, - Frs. 20.00

Il n'est pas accepté d'abonnement pour moins d'une année.

A moins d'avis contraire par écrit adressé directement
à nos bureaux, 15 jours au moins avant la date d'expiration,
l'abonnement est continué de plein droit.

Toute année commencée est due en entier.

L'abonnement ne cesse pas tant que les arrérages ne sont
pas payés.

Tout chèque pour paiement d'abonnement doit être fait
payable "au pair à Montréal".

Chèques, mandats, bons de poste doivent être faits paya-
bles à l'ordre de "Le Prix Courant".

Prière d'adresser les lettres, etc., simplement comme suit:

"LE PRIX COURANT" Montréal.

UNE APPRECIATION

Un ancien abonné du "Prix Courant",
renouvelle son abonnement, parce que le
journal lui a rendu des services dans le
passé et parce qu'il est certain d'en ob-
tenir d'autres encore dans l'avenir.

Beaucoup d'abonnés ont tiré profit de
la lecture du "Prix Courant": les uns
l'ont franchement déclaré; les autres
n'auraient le dire s'ils le voulaient.

Voici la dernière lettre reçue à ce su-
jet.

AIME LEMIEUX,
Marchand Général

Henryville, P.Q., 27 Octobre 1910
Le "Prix Courant",
Montréal,

Messieurs,

Veuillez trouver inclus mon chèque de
\$2.00 pour prix de mon abonnement à
votre journal.

C'est avec plaisir que je vous envoie
ce montant, étant persuadé que je reti-
endrai beaucoup plus par vos bons ren-
seignements futurs, à en juger par le
passé.

Bien à vous,

Aimé Lemieux.

12^e CONVENTION ANNUELLE DES MARCHANDS DE QUINCAILLE. RIE EN QUIN

La semaine dernière a eu lieu à Mont-
réal la 12^e Convention des Marchands de
Quincaillerie en gros, qui a duré deux
jours.

Pour clore la Convention, un banquet
réuni les négociants et manufacturiers
présents en grand nombre au Canadian
Club. A la fin du repas, plusieurs des
convivées ont pris la parole. Après s'être
mutuellement congratulés des bonnes
relations qui existaient entre eux, manu-
facturiers et commerçants prirent sur-
tout pour thème de leur discours: la ré-
ciprocité avec les Etats-Unis. Inutile de
dire que la majorité des convivés est

d'avis que les choses restent en l'état
actuel.

M. A. F. Hatch, de la Canada Steel
Goods Co., fait remarquer qu'il est trop
question des fermiers et pas assez des
manufacturiers et des jobbers. Les uns
sont aussi nécessaires que les autres.

M. C. B. Britton, de Cowan-Britton,
Gananoque a été converti à la protection,
non pas tant en principe qu'en pratique,
car elle a accompli des merveilles. Le
jour où l'ancien traité de réciprocité avec
les Etats-Unis a été le plus mauvais jour
du Canada.

M. C. A. Birge, de la Steel Company
of Canada, Hamilton: Nous n'avons pas
de querelles, dit-il, avec les Etats-Unis,
mais en qualité de manufacturiers, de
jobbers, d'agriculteurs ou de membres de
toute autre profession, soyons toujours
Canadiens. Je ne pense pas que l'idée
de réciprocité trouve faveur de l'Atlanti-
que au Pacifique. Je demande à tous de
s'élever contre la réciprocité.

M. William Wallace, de Wood, Wal-
lace & Cie, de Hamilton, déclare que le
pays était prospère avec son tarif ac-
tuel, il n'y a aucune raison de le baisser.

M. James Maxwell, de David Maxwell
& Sons, de St-Mary, est d'avis qu'il ne
faut pas dire d'une manière définitive
que nous n'aurons pas la réciprocité.
Nous devrions dire que c'est simplement
une question de dollars et de cents. Nous
devrions écouter leurs propositions, si
les Etats-Unis sont disposés à nous en
faire de satisfaisantes.

M. R. Hobson, de la Steel Company of
Canada, de Hamilton, avait dès le début
des discours, annoncé que la Steel Com-
pany of Canada avait la ferme intention
de travailler en complète harmonie avec
le commerce. C'est le besoin de la spé-
culation qui a créé le merger, en même
temps que le prix élevé de la main-d'œuvre.
Nous ne voulons pas voir nos ou-
vriers dans la situation où se trouvent

ceux de beaucoup de pays européens,
travaillant dans la pauvreté et la misère.

M. H. J. Fuller, de la Canadian Fair-
banks Co., aussi bon Canadien que qui
que ce soit d'entre nous, dit le président,
—et M. W. C. Allen, de la Yale & Towne
Mfg. Co., de New-York—ferait, d'après
le président, M. W. Starke, un bon Ca-
nadien. Tous deux invités à parler ont
des mots aimables pour l'Association et
félicitent les manufacturiers et les mar-
chands de gros du bon accord qui les
anime.

M. F. C. Larivière, de Larivière, Incor-
porée, Montréal, a quitté les sentiers bat-
tus par les autres orateurs et a retracé
d'une manière très instructive l'histoire
du commerce et de l'industrie depuis
l'origine. On leur doit le changement
de la face du monde, créateurs et non
destrucuteurs comme la guerre, on leur
doit les canaux les chemins de fer, les
télégraphes. Ils ont réuni les hommes
sans distinction de classe.

Le commerce a tracé l'histoire du mon-
de et à aucune période il n'a eu une place
aussi marquée que de nos jours.

Après la santé des dames, M. W. H.
Farwell, de la Dominion Wire Mfg Co.,
proposa la Santé du président qui fut
saluée par les applaudissements unani-
mes.

Voici les noms des personnes qui assis-
taient au banquet:

Montréal — H. B. Brainerd, de la Do-
minion Cartridge Co.; Archie MacFar-
lane, agent de manufactures; Frank New-
man, de Caverhill, Learmont & Co.; A.
Jeannotte, de L. H. Hébert & Co.; J. H.
Hanson, de la B. Greening Wire Co.; W.
Starke, de Starke-Seybold; A. Létang, de
la Létang Hardware Co.; H. J. Fuller, de
la Canadian Fairbanks Co.; H. Walter
Dorken, de Dorken Bros. & Co.; H. R.
Ives, manufacturier; R. McK. Haldimand,
de W. L. Haldimand & Son; A. Prud'homme
& Fils; Ross McMaster, de la Mont-